

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16 \(4\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Luc-Pierre Riche-Gardon, 9 février 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à Luc-Pierre Riche-Gardon, 9 février 1872

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 février 1872](#)

Lieu de rédaction Versailles (Yvelines)

Destinataire [Riche-Gardon, Luc-Pierre \(1811-1885\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la liquidation de la Société de colonisation européen-américaine du Texas. Godin explique à Riche-Gardon qu'il pense que le mieux pour les intérêts des actionnaires est la liquidation la plus rapide possible de la société et la vente de ses terres. Il demande à Riche-Gardon ce qu'il en pense.

Mots-clés

[Communautés](#)

Personnes citées

- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Société de colonisation européen-américaine du Texas](#)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 2 p. (231r, 232r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification

le 27/09/2024

Marseille 9 février 71

Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire au sujet de la
liquidation de la société de colo-
nisation; quant à moi depuis
très-longtemps je considère que
l'intérêt des actionnaires exige
la liquidation la plus prompte
possible de nos affaires au
Géras, sous peine de voir
disparaître ce qui nous reste
en frais de toute nature.
Je suis donc en d'autre pensée
que de savoir si l'idée de la
vente totale des terres serait
excusable, si je trouvais l'occa-
sion de cette vente.

M. Arth. Gandon.

Il n'y avait de ma part aucune
espérance philanthropique sur
l'avenir de nos affaires au
Yeddo; mon seul désir serait
de faire rentrer le plus tôt
possible les actionnaires dans le
sua d'avoir qui leur reste.

J'aurais beaucoup de savoir
à cette manière de voir à votre
assentiment.

Je vous prie d'agréer, Monsieur
l'assurance de mes meilleurs
sentiments.

Godwin